

Atelier d'éveil musical autour du piano paysage

L'instrument

Le piano paysage est un vieux piano droit hors d'usage débarrassé de son clavier, de ses mécaniques et des panneaux de parement, pour ne garder que le cadre métallique garni de cordes, la table d'harmonie qui permet de transmettre le son à l'air et la charpente en bois renforçant l'ensemble. Une fois basculé à l'horizontal, et au fil des expériences, il a été augmenté d'une foule d'accessoires venant s'insérer sous, sur, entre, à travers les cordes. Plusieurs catégories d'accessoires se distinguent par leur fonction organologique : les chevalets, les timbres, les étouffoirs, les battes et les archets. L'ensemble de ces accessoires forme un laboratoire de recherche et de réflexion sur les formes : plusieurs moteurs induisent les formes : raisons acoustiques, visuelles, historiques, ergonomiques, analogiques.



La taille importante du terrain de jeu permet à six joueurs de se déplacer autour de l'instrument, et ainsi d'expérimenter l'interaction, le jeu collectif, la notion de territoire sonore mais aussi spatial, l'instrument ayant comme caractéristique majeure de se déployer largement dans l'espace.

Un descendant des pianos préparés de John Cage



John Cage est un compositeur, poète et artiste américain, né en 1912 et mort en 1992. En 1938, à la Cornish School de Seattle, la chorégraphe Syvilla Fort demande à John Cage une musique pour son ballet *Bacchanale*. A cette époque John Cage compose beaucoup pour instruments à percussion dont il joue lui-même. Mais la scène où doit avoir lieu la représentation est bien trop petite pour accueillir les danseurs et l'orchestre à percussion. Comme s'y trouve un piano à queue, John Cage en vint à insérer des corps et matériaux divers entre les cordes, et ce piano pris le nom de « piano préparé ».

Il développera ce mode de jeu tout au long de sa vie, écrit des partitions détaillant au préalable la préparation du piano, et inspire nombre de musiciens et compositeurs.



L'atelier

Un séance dure une heure, par groupe de 6 participants au maximum, et âgés au minimum de 6 ans. Si possible, Il est préférable d'envisager qu'un même groupe puisse suivre 3, 4 séances, afin de mener un travail plus en profondeur, étalé sur plusieurs jours.

Le piano paysage sera présenté aux participants comme un laboratoire sonore, un espace où l'on observe, analyse et crée de la matière sonore.

Nous commencerons par sonder la géographie du piano paysage, et de décrire subjectivement les différentes qualités des sons que l'on en extirpe.

Nous aborderons la notion de détournement d'objet, que nous testerons sur le piano : brosse à chaussure, pied de chaise, branches, etc. Une idée chère à John Cage, artiste américain du XX^e siècle, était que faire sonner un objet était une façon de le sonder, d'apprendre de son essence.

Nous pratiquerons ensuite des exercices d'improvisation collective, finalisés par un petit enregistrement.

Côté pratique :

- Transport du piano : prévoir le coût de location d'un utilitaire de 4m3 ; à titre indicatif, une location d'une journée pour un déplacement en Alsace est facturé environ 60€.
- Prévoir quatre personnes pour le chargement et le déchargement.
- Dimensions de l'instrument : 146X123X25cm. Poids : 150 kg.
- Tarif des séances à définir, selon le projet